

Les cerises

Autor(en): **[s.n.]**

Objekttyp: **Article**

Zeitschrift: **L'ami du patois : trimestriel romand**

Band (Jahr): **26 (1998)**

Heft 102

PDF erstellt am: **25.04.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-243992>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

LES CERISES

*Jésus se promenait un jour avec Saint Pierre.
En marchant il trouva, perdu dans la poussière
Un vieux fer de cheval ; alors il se baissa,
Recueillit l'épave et passa.*

*Pierre l'avait vu faire avec quelque surprise :
— « Seigneur, dit-il, excusez ma franchise ;
« Mais pour quel mince objet arrêtez-vous nos pas ! »
Jésus sourit et ne répondit pas.*

*Bientôt, en tournant la colline,
On aperçut, sur son âne juché,
Un paysan, portant à la ville voisine
Des cerises pour le marché.*

*Le Maître alors eut sa revanche :
En échange du fer qu'il avait à la main,
Il reçut du fruit mûr, le glissa dans sa manche
Et doucement se remit en chemin.*

• • •

*Le soleil était chaud ; le front baissé, Saint Pierre
Marchait silencieux et restait en arrière ;
Au bout de quelques pas, son divin compagnon
De sa manche laissa tomber une cerise.
Pierre inclina sa tête grise.*

*Et ramassant le fruit mignon,
Le savoura, non sans un peu de gourmandise.
Même jeu quelques pas plus loin.
Chaque fois l'apôtre avec soin
S'arrêtait, recueillant la précieuse aubaine,
De sorte qu'il alla jusqu'à la douzaine.*



*Jésus alors, se retournant, lui dit ;
Combien de fois t'es-tu courbé dans la poussière.
Pour avoir dédaigné de ramasser à terre
Le vieux fer dont j'ai fait profit ?
Tout, ici-bas, doit trouver son usage,
Et rien n'est créé sans dessein ;
C'est peu qu'un grain de blé ; mais je vois dans son sein
De sa fécondité sommeiller l'héritage ;
La prévoyance est le salut du sage.*